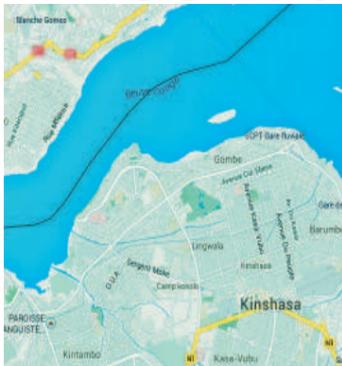


RD-CONGO

LE COURRIER
DE KINSHASA

300 FC/200 F.CFA

www.adiac-congo.com

N° 3958 - VENDREDI 19 MARS 2021

KINSHASA

Le couvre-feu reste en vigueur

Contrairement aux rumeurs qui circulent sur les réseaux sociaux faisant état de la levée, par le gouverneur de la ville de Kinshasa Gentiny, de cette mesure sanitaire prise par le chef de l'Etat, le cabinet de l'autorité urbaine renseigne que le numéro 1 de la ville n'a jamais pris une telle décision qui ne rentre pas dans ses prérogatives et appelle les Kinois au respect de cette mesure.

Par ce démenti, le cabinet du gouverneur Gentiny Ngobila a souligné que le gouverneur de la ville qu'il n'est pas l'autorité habilitée à décréter le couvre-feu, il ne peut, par conséquent, être habilité à le lever parce qu'il s'agit là d'une mesure de sécurité à caractère national.

Page 4



Ambiance dans un carrefour à l'est de Kinshasa

VOIRIE URBAINE

Lancement d'un vaste projet de modernisation des infrastructures routières à Kinshasa



Les installations démolies

Le chef de l'Etat, Félix Tshisekedi, a procédé mercredi au lancement des travaux de réhabilitation et de modernisation de 13,214 km de la voirie de la ville de Kinshasa. Il est question de réhabiliter et de moderniser certains tronçons de la ville de Kinshasa en état de

délabrement avancé afin de permettre une meilleure fluidité des transports et mettre fin aux sempiternels embouteillages. C'est la commune de Limete qui a été choisie pour donner le go de ce vaste projet qui s'accorde l'objectif de remettre en état le

réseau routier kinois. Les travaux vont concerner quelques voies routières de cette juridiction. La durée des travaux va prendre vingt-quatre mois avec le ministère des ITP comme maître d'ouvrage.

Page 4

LUTTE CONTRE LES ADF

Bintou Keita annonce le renforcement de la force de la Monusco

A l'occasion de son premier face-à-face avec les journalistes le 17 mars, la représentante spéciale du secrétaire général des Nations unies en RDC s'est voulue rassurante quant à sa mission à la tête de la Monusco. Son rôle, a-t-elle dit, est placé dans le contexte du mandat du Conseil de sécurité qui consiste à neutraliser les forces négatives et donc d'aller après les groupes armés.

Bintou Keita a relevé les pressions exercées sur les ADF et des mouvements de cette force négative sur le terrain. Prenant acte du communiqué du Département d'Etat américain condamnant l'activité des ADF en RDC, elle a



fait part des efforts de la Monusco pour lutter contre l'activisme de cette force négative en Ituri.

Page 4

HAUT-LOMAMI

Des éléphants en divagation à Malemba-Nkulu

Page 5

ARRESTATION DES OFFICIERS TRAFIQUANTS D'ARME À BENI

Le Miss-RDC souligne l'urgence d'une purge au sein de l'armée

Pour ce mouvement, cette mise en main sur les réseaux de trafiquants d'armes doit être le début du démantèlement d'un grand réseau maffieux constitué des officiers affairistes et d'autres sous sanctions internationales, des militaires infiltrés étrangers, de façon à nettoyer l'armée congolaise, en vue de lui permettre de mener à bien les offensives de neutralisation des groupes armés terroristes et locaux.



Le communiqué du Miss-RDC

Le Mouvement des indignés de la situation sécuritaire en République démocratique du Congo (Miss-RDC) s'est réjoui de l'arrestation, depuis le 14 mars, de l'officier chargé de la logistique du 32e brigade basée à Oicha à Matombo, le lieutenant-colonel Zima Tshutshule, de son adjoint et d'un conservateur du parc national de Virunga, munis de soixante caisses de minutions PKM, dix-sept caisses de minutions Aka 47 et cinq caisses de minutions 12.7. Tout ceci, faisant un total de quatre-vingt-deux caisses de minutions. Pour le Miss-RDC, ce coup de

filet, qui s'aligne dans ses revendications, est le résultat d'une pression auprès des autorités de procéder à la purge au sein de l'armée. Ceci révèle, a souligné ce mouvement, « la souche de la persistance des massacres et de l'insécurité dans la partie est de la RDC que les autorités font semblant de ne pas reconnaître, en dépit de multiple dénonciations que font les activistes et défenseurs des droits humains ».

Le souhait pour les Indignés est, selon ce communiqué publié le 18 mars signé par sa coordinatrice Nicole Kavira, que cette mise en main sur les réseaux de

trafiquants d'armes soit le début du démantèlement d'un grand réseau maffieux constitué des officiers affairistes et d'autres sous sanctions internationales, des militaires infiltrés étrangers, de façon à nettoyer l'armée congolaise. Ceci, en vue de lui permettre de mener à bien les offensives de neutralisation des groupes armés terroristes et locaux.

Relevant la gravité du dossier et la persistance des tueries devenues quotidiennes à Beni-Ituri, le Miss-RDC exhorte les autorités congolaises à prioriser la question de l'insécurité à l'est du pays, plus particulièrement à Beni-Ituri, pour éviter la balkanisation du pays. Ce mouvement dit également attendre des dites autorités de procéder urgemment aux réformes dans les secteurs de l'armée et des services de sécurité en vue d'assurer la défense et la sécurisation du territoire ; et de déclencher un contrôle systématique dans les services de gestion de l'armée en vue d'aboutir aux enquêtes sur non seulement le trafic d'armes mais aussi le détournement des fonds destinés aux opérations militaires sur le terrain. Ce mouvement appelle, par ailleurs, la population congolaise à s'approprier les mécanismes pacifiques de sécurisation populaire afin de barrer la route à l'ennemi.

Lucien Dianzenza

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Un appui budgétaire de la BAD aux États africains

L'institution financière panafricaine a annoncé sa ferme volonté d'intervenir à travers plusieurs initiatives visant à réduire finalement le poids des dépenses climatiques dans la région. Il est établi aujourd'hui que les États africains consacrent jusqu'à 10 % de leurs budgets aux dépenses climatiques.

La Banque africaine de développement (BAD) vient de prendre l'engagement d'aider les pays africains à réduire le poids des dépenses climatiques. Chaque année, celles-ci grignotent jusqu'à 10 % de leurs budgets. Pour faire face à l'urgence climatique, beaucoup d'États africains décident finalement de transférer les ressources destinées à financer des secteurs de développement, dont la santé, l'éducation et les infrastructures, dans les actions d'adaptation de résilience climatique. En effet, depuis plusieurs années, le continent africain est affecté régulièrement par des cyclones, inondations et autres sécheresses. « Les pays en difficulté étant aussi les États les plus vulnérables au changement climatique, nous cherchons à éviter que les dépenses climatiques affectent leur développement socio-économique », explique le chef de la division climat et croissance verte, Al-Hamadou Dorsouma.

La décision de soutenir financièrement les États africains ne constitue pas un fait isolé dans la politique de la BAD. Partie d'à peine 9 % en 2016, sa part des financements climatiques est passée progressivement à 28 % en 2017 et 32 % en 2018. L'année passée, en 2019, elle a atteint le volume de 36 %, soit près de 3,6 milliards de dollars américains. Cet argent provient

essentiellement de ses ressources propres et de la finance climatique mondiale. Sur ce dernier point, la BAD note également que l'appui indéfectible des États africains lui procure une réelle facilité à accéder à ces ressources publiques et privées estimées à des centaines de milliards de dollars américains chaque année. « Faute de pouvoir remplir les nombreuses conditionnalités d'accès aux fonds climatiques, l'Afrique, la région la moins polluante mais la plus vulnérable, ne bénéficie que de 4 % de la finance climatique mondiale ». Pour accélérer les actions d'adaptation et de résilience climatique, la BAD projette de consacrer 25 milliards de dollars américains d'ici à 2025, dont 12,5 milliards de dollars de fonds propres.

Al-Hamadou Dorsouma appelle les États africains à accréditer leurs institutions respectives auprès de ces fonds. Ils devront ainsi veiller à répondre à leurs critères en matière de transparence et de traçabilité. « Nous soutenons activement les efforts des États africains pour remplir ces conditionnalités ». Pour rappel, depuis 1992, la RDC figure parmi les 185 pays qui font partie de la Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques. Nous y reviendrons.

Laurent Essolomwa

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Eilon
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoulou, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dorly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

Commercial Pointe-Noire :

Mélaïne Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayoulo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

HAUT-KATANGA

Jacques Kyabula a recomposé son gouvernement

Au total, dix ministres et dix commissaires sont nommés dans le nouveau gouvernement provincial dans le cadre de l'Union sacrée, dont Angélique Kyungu de l'Unafec et Rubuz de l'UDPS.



Le gouverneur Jacques Kyabula

Le chef de l'exécutif provincial du Haut-Katanga, Jacques Kyabula Katwe, a signé un arrêté nommant des ministres et des commissaires tous estampillés Union sacrée. Selon cette décision du 17 mars lue à la télévision nationale dont une copie est parvenue au Courrier de Kinshasa », trois

ministres sont remplacés. Thierry Michel Magoma Kikontwa de l'Union des nationalistes et fédéralistes du Congo (Unafec) de Kyungu wa Kumwanza, pilote désormais le ministère de l'Intérieur, Sécurité, Décentralisation et Affaires coutumières. Kanye-ba Munanga de l'Union pour la

démocratie et le progrès social (UDPS) est, lui, nommé à la tête du ministère de l'Economie et Commerce, alors que Georges Mawines d'Ensemble pour la République est placé à la tête du ministère des Mines et Hydrocarbures.

Il faut relever que le Front commun pour le Congo, la plateforme dirigée par l'ancien président de la République et sénateur à vie, Joseph Kabila, garde les ministères des Finances, avec Choma Choma, de Budget, avec Michel Kakudji, des Infrastructures, avec Miguel Katemb et de la Santé, avec Joseph Nsambi. Il est également rappelé que le gouverneur Jacques Kyabula Katwe n'est pas à sa première recomposition de l'équipe du gouvernement provincial depuis qu'il est à la tête de la province du Haut-Katanga.

Christopher Khonde

DÉFIS SÉCURITAIRES À L'EST

La Monusco et l'Assemblée nationale décident d'œuvrer en synergie

Des réformes électorales, il en a été abondamment question lors de l'audience que le speaker de la chambre basse, Christophe Mboso N'kodia, a accordé le 16 mars au Palais du peuple, à la représentante spéciale du secrétaire général de l'ONU en RDC, Bintou Keita. Cette dernière était venue s'enquérir notamment de la nature des réformes électorales qui, inévitablement, tiendront la vedette de la session ordinaire de mars ouverte le 15 mars.

S'exprimant à la presse à la fin de la rencontre, Bintou Keita a indiqué qu'ensemble avec la président de l'Assemblée nationale, ils ont réitéré la nécessité de bien préparer les élections pour 2023 avec un accent appuyé sur les réformes législatives, l'objectif étant de s'aménager les gages des scrutins crédibles et réellement transparentes.

Si les élections de décembre 2018 s'étaient déroulées dans un contexte délicat du cheminement politique de la République démocratique du Congo (RDC), Bintou Keita espère que la situation sera la même lors des élections de 2023. « Félicitations à tous les Congolais et Congolaises, puisqu'on a quand même réussi pour la première fois un transfert pacifique du pouvoir et nous espérons qu'il en sera de même pour les prochaines échéances électorales en 2023 », a-t-elle déclaré, tout en stigmatisant les difficultés dans lesquelles son prédécesseur, Leïla Zerrougui, avait travaillé.

Partant de cette amère expérience, la Monusco et la chambre basse du Parlement ont finalement résolu, via leurs deux responsables, de travailler de façon conjointe sur les défis qui se posent dans l'est de la RDC, « en relation avec un partenariat à établir et une confiance à rétablir avec la population et les communautés ».

Alain Diasso

AIDE HUMANITAIRE

L'Unicef et le PAM viennent au secours de plus de 20 mille ménages vulnérables de la N'sele

Vingt-cinq mille cinq cents ménages vulnérables de la commune, soit cent vingt-trois mille personnes bénéficient d'une assistance financière de la part de ces deux institutions, grâce au projet d'assistance à la population congolaise urbaine touchée par la covid-19.

Le lancement officiel de ce projet est intervenu, le 18 mars, dans la commune de la N'sele. C'était en présence du conseiller du chef de l'Etat en matière de l'art, culture et religion, de la ministre des Affaires sociales, des ambassadeurs des Etats-Unis, de la représentante de l'ambassadeur de la Grande Bretagne, des représentants de l'Unicef et du PAM, du bourgmestre de la commune de la N'sele et les notables.

Financé à hauteur de 10 millions de dollars américains (USD) par le bureau d'assistance humanitaire de l'Usaid et de 3 millions USD par le bureau britannique des affaires étrangères du Commonwealth et du développement (FCDO), ce projet est mis en œuvre par le PAM et l'Unicef en partenariat avec World Vision, le ministère des Affaires sociales et l'Institut national de la statistique.

Ce projet, note-t-on, vise à répondre au besoin des ménages vulnérables dans la commune de la N'sele, à travers des transferts mobiles d'argent, l'amélioration de la sécurité alimentaire à court terme des groupes cibles, spécialement les filles et les femmes, le renfort de la résilience des ménages vulnérables au cas où des chocs futurs se produiraient, et l'établissement d'un modèle de protection sociale dont on peut s'inspirer ailleurs.



Le projet sera mis en œuvre en deux phases. Au cours de la première phase, 20 500 familles recevront 100 mille francs congolais (FC) de transferts en espèces chaque mois pendant trois mois. Au cours de la deuxième phase, 10 900 de ces familles, parmi les plus vulnérables, continueront à recevoir 125 mille FC pendant six mois supplémentaires. La sélection des familles bénéficiaires a été effectuée par l'Unicef avec l'aide de l'INS et du ministère des Affaires sociales. L'Unicef a également formé un réseau de cinquante assistants sociaux du Centre de promotion sociale de Kinkole, à N'sele, qui est rattaché au ministère des Affaires sociales pour gérer les activités de suivi y compris la réalisation d'enquête avant et après la distribution. Parlant de l'impact négatif de la pandémie de covid-19 sur l'économie informelle dont dépend la grande majorité d'habitants de la N'sele, le représentant pays du PAM, Peter Musoko, a indiqué que ce projet est l'étape importante qui réduit l'insécurité alimentaire et apporte une aide indispensable pendant la crise sanitaire. « Notre approche conjointe avec l'Unicef va aider 20 500 ménages », a-t-il déclaré avant de souligner que PAM et ses partenaires mettent en œuvre une approche nouvelle et innovante pour lutter contre l'insé-

précisé que ce projet conjoint est une grande première dans le domaine de transfert monétaire en milieu urbain et péri-urbain. Il a permis, a-t-il fait savoir, de mettre en valeur les avantages comparatifs et expériences de deux agences. Il a enfin remercié les cellules d'animation communautaire et le relai communautaire pour avoir joué un rôle important dans le ciblage, la sensibilisation et l'enregistrement des ménages.

Rappelant la mission de son ministère qui consiste à protéger et assister les vulnérables, la ministre des Affaires sociales, Rose Boyaka, a indiqué que son ministère a travaillé ensemble avec les partenaires pour venir en aide à ces ménages vulnérables touchés par la covid-19. « Mon ministère a confectionné un questionnaire qui a permis d'avoir de données fiables et ces données ont permis aux partenaires de s'assurer qui est vraiment bénéficiaire », a-t-elle déclaré. Aussi, a-t-elle reconnu, grâce à ce travail, son personnel a été outillé des nouvelles technologies qui ont permis son renforcement des capacités. Les bénéficiaires se sont réjouis de ce projet car il leur a permis de s'approvisionner en denrées alimentaires et renforcer leurs capitaux. La plupart d'entre eux exercent de petits commerces.

Blandine Lusimana

KINSHASA

Le couvre-feu reste en vigueur

Contrairement aux rumeurs qui circulent dans les réseaux sociaux faisant état de la levée, par le gouverneur de la ville de Kinshasa Gentiny, de cette mesure sanitaire prise par le chef de l'Etat, le cabinet de l'autorité urbaine renseigne que le numéro 1 de la ville n'a jamais pris une telle décision, qui ne rentre pas dans ses prérogatives et appelle les Kinois au respect de cette mesure.

Le cabinet du gouverneur de la ville-province de Kinshasa, Gentiny Ngobila Mbaka, contredit les rumeurs sur la levée du couvre-feu par l'autorité urbaine. Dans un communiqué du 17 mai, il fait, en effet, savoir que ce communiqué qui circule, depuis le 17 mars, dans les réseaux sociaux faisant état de la levée du couvre-feu par le gouverneur de la ville-province de Kinshasa, et qui porterait la signature de l'autorité urbaine, ne s'agit que d'un faux document dépourvu de toute authenticité. « *Le cabinet du gouverneur de la ville de Kinshasa porte à la connaissance des Kinois et Kinois qu'un faux document est en circulation dans les réseaux sociaux faisant état de la levée du couvre-feu par son Excellence Monsieur le gouverneur de la ville* », peut-on lire dans ce communiqué signé par le directeur de cabinet de Gentiny Ngobila, Me Freddy Bonzeke. Posant ce démenti, le cabinet du gouverneur Gentiny Ngobila a souligné que le

gouverneur de la ville n'étant pas l'autorité habilitée à décréter le couvre-feu, il ne peut, par conséquent, être habilité à lever le couvre-feu, qui est une mesure de sécurité à caractère national.

La coordination de la cellule de presse et communication du gouverneur Ngobila a renchéri, en rappelant à la population kinois que la mesure de couvre-feu dans l'ensemble du pays décidé pour faire face à la deuxième vague de la covid-19 a été prise par le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi. Et de souligner que le chef de l'Etat reste, par conséquent, le seul à avoir les prérogatives de la levée du dit couvre-feu. Dans cette réaction, l'Hôtel de ville de Kinshasa exhorte, par ailleurs, « *toute la population de la capitale congolaise de continuer à observer scrupuleusement la décision prise par le président de la République* ».

Lucien Dianzenza



VOIRIE URBAINE

Lancement d'un vaste projet de modernisation des infrastructures routières à Kinshasa

La journée du 17 mars était très chargée pour le chef de l'Etat, Félix Tshisekedi, qui a déclenché la réhabilitation et la modernisation de 140 km de voirie dont 39,72 km à Kinshasa et 101,77 km dans l'espace Kasai.

Revenant de la commune de la N'sele après avoir donné le go de ces travaux dans le cadre du projet « Tshilejelu », le président de la République a immédiatement mis le cap, dans la soirée, sur la 7e rue/Limete industriel. Sur place, le chef de l'Etat a procédé au lancement des travaux de réhabilitation et de modernisation de 13,214 km de la voirie de la ville de Kinshasa. Il est question de réhabiliter et de moderniser certains tronçons de la ville de Kinshasa en état de délabrement avancé afin de permettre une meilleure fluidité des transports et mettre fin aux sempiternels embouteillages. C'est la commune de Limete qui a été choisie pour donner le go de ce vaste projet qui s'accorde l'objectif de remettre en état le réseau routier kinois. Les travaux vont concerner la 7e rue Limeté/Industriel (0,913 km) ; Petit Boulevard 1re rue jusqu'à la 18e rue (3,782 km) ; 9e rue Limeté (0,625 km) ; Boucle DPK/ OVD 1re Rue (0,160 km) ; 12e Rue (0,873 km) ; 13e rue (0,937 km) ; Boucle de Lemba (2,259 km) ; 15e Rue (1,358 km) ; Boucle Moboma) ; Avenue Escorte

Ngaliema (1, 250 km) et Kimbanseke (0,753km). L'exécution des travaux, à en croire le directeur général de l'Office de voirie et drainage (OVD), va prendre vingt-quatre mois. Le maître d'ouvrage est le ministère des Infrastructures et Travaux publics avec comme maître d'ouvrage délégué l'OVD. Il s'agit ici des routes secondaires qui, progressivement, vont désengorger les grandes artères et particulièrement le Boulevard Lumumba, l'une des principales voies utilisées par les Kinois pour se rendre au centre-ville. Pour marquer d'un saut particulier le lancement des travaux, une manifestation a eu lieu à la 7e rue/Limete en présence de nombreux Kinois. Prenant en liminaire la parole pour contextualiser l'événement, le gouverneur de la ville de Kinshasa, M. Gentiny Ngobila, a salué l'engagement du chef de l'Etat dans ce vaste projet de réhabilitation de la voirie urbaine destiné à améliorer les conditions de mobilité dans la ville, à faciliter les échanges et à stimuler l'économie. Le gouverneur de Kinshasa a sollicité

une implication personnelle du chef de l'Etat pour une gestion efficiente de ce projet à impact social direct.

18 millions de dollars investis

Tout en reconnaissant que la plupart des routes dans la ville de Kinshasa se trouvent dans un état de délabrement avancé qui nécessite une réhabilitation et une modernisation de fond en comble, le directeur général de l'OVD a, pour sa part, loué les efforts déjà entrepris sur le terrain en vue de faciliter le trafic routier et consolider l'intégration économique du pays. Il a, en outre, indiqué que ce vaste programme de réhabilitation et de modernisation des infrastructures routières va s'étendre sur toute l'étendue de la République.

Il sied de rappeler que la réalisation de ces travaux estimés à 18 millions de dollars américains pour une durée maximale de vingt-quatre mois est consécutive à la signature, le 15 janvier 2021, d'une série de contrats entre l'OVD et Modern Construction Sarl dans le cadre du partenariat public-privé.

Alain Diasso

LUTTE CONTRE LES ADF

Bintou Keita annonce le renforcement de la force de la Monusco

D'ici à fin juillet au plus tard, toutes les forces de réaction rapide seront disponibles.

A l'occasion de son premier face-à-face avec les journalistes le 17 mars, la Représentante spéciale du secrétaire général des Nations unies en RDC, Bintou Keita, s'est voulue rassurante quant à sa mission à la tête de la Monusco. Son rôle, a-t-elle dit, est placé dans le contexte du mandat du Conseil de sécurité qui consiste à neutraliser les forces négatives et donc d'aller après les groupes armés. Bintou Keita a relevé les pressions exercées sur les ADF et des mouvements de cette force négative sur le terrain. Prenant acte du communiqué du Département d'Etat américain condamnant l'activité des ADF en RDC, elle a fait part des efforts de la Monusco pour lutter contre l'activisme de ladite force négative en Ituri. « *Je sais, d'après les informations qui m'ont été fournies, que d'ici à fin juillet au plus tard, nous aurons toutes les forces de réaction rapide qui viennent pour améliorer la manière dont intervient la FIB (Département d'Etat américain)* », a-t-elle déclaré.

Au volet de la protection des civils, la cheffe de la Monusco a assuré que les casques bleus explorent des pistes en vue d'améliorer leur action sur le terrain en préconisant notamment une désolidarisation des communautés locales par rapport aux groupes d'autodéfense et une implica-

tion plus importante du secteur de la justice. « *Nous sommes ici pour continuer d'accompagner l'autorité de l'Etat et le renforcement de ses fonctions régaliennes – police, armée et justice – sur tout le territoire de ce pays plein de potentialités* », a-t-elle déclaré.

Selon Bintou Keita, la stabilisation de la RDC passe par l'implication de tous les acteurs concernés par la question. Au niveau de la Monusco, a-t-elle renchéri, cela veut dire maintenir la pression militaire sur les groupes armés qui menacent les populations, accompagner le déploiement des institutions congolaises et s'attaquer aux causes profondes des conflits. « *Je viens l'esprit ouvert, prête à travailler avec toutes les bonnes volontés pour voir comment la Monusco et l'équipe pays des Nations unies peuvent continuer à soutenir au mieux les efforts du gouvernement et de la société civile pour la stabilisation de la RDC, et accompagner le pays sur la voie d'une paix et d'un développement durables* », a dit Bintou Keita. Elle a réaffirmé son engagement total pour une Monusco aussi efficace, réactive et proactive que possible, au plus près des populations qui continuent de souffrir de la violence armée.

Jules Tambwe Itagali

HAUT-LOMAMI

Présence des éléphants en divagation à Malemba-Nkulu

Un troupeau d'éléphants rôde dans le territoire de Malemba-Nkulu dans la province du Haut-Lomami, depuis le 14 mars, notamment dans les villages de Luwandwe, Katondo, secteur de Mwanza dans les chefferies de Nkulu, Mulongo.

Ces pachydermes ont quitté leur milieu naturel, le parc Upemba, pour s'aventurer dans les lieux d'habitations, semant la terreur. L'alerte est donnée par le député provincial Paul Ngoy Nsenga Binthelu, président de la commission parlementaire locale d'évaluation des dégâts multiformes causés par les pachydermes qui sortent très souvent depuis plusieurs années de leur milieu naturel. Ce dernier a été contacté par la population en détresse et exposée aux éléphants.

Selon le député, ces espèces animales protégées, en divagation loin du parc Upemba, sont à l'origine de la forte précarité et de l'insécurité alimentaire dans le territoire de Malemba-Nkulu et Bukama. Les pachydermes dévastent depuis quelques années, des champs et parfois détruisent des villages lors de leurs déplacements, causant des dégâts multiformes et sanitaires énormes, ainsi que la déperdition scolaire. Les vies humaines sont souvent fauchées par ces pachydermes. Dans les cinq dernières années, vingt-sept personnes ont été tuées dans les territoires de Malemba-Nkulu et Bukama et des milliers d'hectares de cultures dévastées, fait savoir l'élu local Paul



Ngoy Nsenga Binthelu qui fut également et artiste plasticien.

Depuis le 14 mars, indique-t-il, la population en danger attend impatiemment le secours, après avoir chargé le député provincial de lancer des démarches auprès des autorités concernées et de l'Institut congolais pour la conservation de la nature (ICCN) afin d'initier urgemment des opérations de refoulement d'éléphants dans le parc Upemba par les éco-gardes. Alertés par Paul Ngoy, les responsables de l'ICCN au Grand Katanga et le colonel

Des éléphants en divagation dans les territoires de Malemba-Nkulu et Bukama
 Marcel rassurent qu'une forte équipe des éco-gardes de l'ICCN est déjà en route pour le territoire de Malemba-Nkulu. Leur mission est d'organiser les opérations de refoulement des pachydermes, en les ramenant dans leur espace naturel, le Parc Upemba, et assurer la protection de la population. Avant leur présence le dimanche dernier au village Luwandwe, un groupe d'éléphants avait été aperçu, le 30 décembre 2020, au village Nanke, à Kimumbe groupement d'Upemba. L'information avait été livrée par le chef du grou-

pement du Kiayo et par le député provincial Yolo, président du Caucus des élus de Bukama. A 10 km à l'entrée du village, une femme d'une quarantaine d'années et mère de plusieurs enfants avait été tuée. Elle faisait partie d'un groupe de femmes à la recherche des braises et de bois en brousse qui s'était retrouvée en présence d'une horde d'éléphants. Dans sa fuite pour sauver sa vie, elle a été tuée par un éléphant. Son corps avait été retrouvé sans vie, piqué par l'ivoire d'un éléphant.

Selon Paul Nsenga Ngoy, des

enquêtes doivent être menées afin de connaître les causes de la divagation des éléphants qui causent la désolation dans ces territoires de la province de Haut-Lomami. La population, appelle-t-il de tous ses vœux, doit être sensibilisée à la protection de la faune et de la flore, et surtout dénoncer les braconniers et encourager l'ICCN dans la sensibilisation de la population pour qu'elle adhère au projet de développement de ces coins du pays, par la construction des infrastructures scolaires, d'habitations, sanitaires. «*Que les chefs de groupements et chefferies s'approprient cette sensibilisation pour une bonne cohabitation entre les éco-gardes et la population, et pour la lutte contre le braconnage qui est la source de conflit entre l'homme et l'animal. L'ICCN a recruté des jeunes à partir de 18 ans, dans une vingtaine de villages, qui seront déployés pour protéger leurs villages par des opérations de refoulement d'éléphants dans leur milieu naturel, et aussi traquer les inciviques braconniers*», dit-il.

Martin Enyimo

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



PRÉSIDENTIELLE 2021

Les observateurs internationaux vont veiller sur le scrutin

Le secrétaire général des Affaires étrangères, Cyprien Sylvestre Mamina, s'est entretenu le 18 mars avec les différents groupes d'observateurs internationaux déployés au Congo, dans le cadre de l'élection présidentielle du 21 mars.

Il s'agit des observateurs représentant la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC), l'Union africaine (UA), les Organisations internationales (OI) et la Conférence Internationale sur la région des Grands Lacs (Cirgl).

L'objectif de la mission est de fournir un rapport précis comprenant une évaluation impartiale de l'élection présidentielle du 21 mars 2021 au Congo, y compris le niveau de conformité de celle-ci avec les normes nationales, continentales et internationales régissant les élections démocratiques.

« Nous allons mettre tout en œuvre pour être en mesure de déployer les observateurs sur toute l'étendue du territoire national selon les normes internationales, nationales, et surtout continentales », a dit le coordinateur de la mission de l'Union africaine, Guy Cyrille Tapoko, au sortir de l'échange avec Cyprien Sylvestre Mamina, représentant le ministre des Affaires étrangères, Jean Claude Gakosso.

S'agissant du vote anticipé de la



Séance de travail avec les observateurs de l'Union Africaine/Adiac

force publique, le 17 mars, l'Union africaine a noté une affluence dans les bureaux de vote où les électeurs en tenue militaire ont accompli leur devoir civique dans le calme.

De son côté, la CEEAC s'est dit satisfaite du climat de paix qui règne au Congo, et du fait que les préparatifs en vue de la présidentielle « vont bon train ».

« Les préparatifs se passent très bien. Car nous avons fait le tour de la ville où règne une tranquillité très relative. Brazzaville, à l'image de l'ensemble du pays, est dans le calme par rapport à d'autres pays que

j'ai visités lors des élections », a déclaré Mangaral Banté, Commissaire aux affaires politiques paix et sécurité.

La mission de la CEEAC a pour but non seulement d'évaluer le processus électoral du Congo et d'en informer l'opinion internationale, mais aussi d'appuyer et d'accompagner la République du Congo dans ce processus électoral, afin de contribuer à la consolidation de la démocratie et d'aboutir à une élection présidentielle libre et indépendante dans le pays. Ladite mission est conforme à la Déclaration de la 12^e session ordinaire de la Conférence des

tée par Hussein Elfadil, s'est dit prête à effectuer sa mission dans le cadre des obligations de cette institution. « Par rapport à ce que l'on peut voir dans d'autres pays, le climat est plutôt paisible au Congo », a indiqué Hussein Elfadil.

A chaque rencontre avec une catégorie d'observateurs, le secrétaire général des Affaires étrangères cherchait à se faire une idée de la carte de déploiement à travers le pays, de sorte que les dispositions soient prises afin que leur mission se déroule normalement. Dans le cadre de l'organisation du scrutin, Cyprien Sylvestre Mamina a rassuré les observateurs que toutes les dispositions ont été prises concernant, notamment la libre circulation des observateurs qui seront munis de leur badge.

Hormis les premiers observateurs (CEEAC, UA, OI, Cirgl), le ministère des Affaires étrangères a également annoncé l'arrivée imminente de l'Organisation internationale de la francophonie.

Yvette Reine Nzaba

Les femmes cadres invitées à voter le candidat de la majorité présidentielle

La porte-parole du candidat Denis Sassou N'Guesso en charge des questions du genre et des personnes vulnérables, Esther Ahissou Gayama, a demandé le 18 mars à Brazzaville, aux femmes cadres du Congo de voter le candidat de la majorité présidentielle.



Les femmes cadres (Adiac)

Les femmes doivent se lancer dans la politique, a-t-elle déclaré en substance, car elles sont en période de mobilisation pour l'élection présidentielle du 21 mars 2021. Elles doivent se préparer pour les législatives de 2022, a estimé Esther Ahissou Gayama.

Elle a en outre évoqué la place de choix que les femmes occupent dans le programme de société du candidat Denis Sassou N'Guesso, « Ensemble poursuivons la marche ».

Selon elle, le combat mené par le candidat sur la parité témoigne sa volonté d'améliorer les droits de la femme au plus haut niveau dans les sphères publiques et privées afin d'atteindre les meilleurs résultats de développement.

La femme possède les mêmes droits que l'homme dans les domaines de la vie politique et sociale, a expliqué Esther Ahissou Gayama, ajoutant que pour un travail égal, la

femme a droit au même salaire que l'homme, le droit en matière d'assurance sociale.

En ce qui concerne l'éducation, elle a fait savoir que le gouvernement a mis en œuvre une politique de scolarisation de la fille de 2017 à 2021. Celle-ci vise à corriger les disparités entre les filles et les garçons à tous les niveaux du système éducatif.

Esther Ahissou Gayama a, par ailleurs, déploré la situation de la jeune fille en milieu rural qui se trouve exposée aux risques des mariages et des grossesses précoces, limitant ainsi ses chances d'accéder aux études supérieures et au marché de l'emploi.

De son côté, la secrétaire exécutive permanente du Conseil consultatif de la femme, Antoinette Kebi, a présenté sa structure qui représente une nouvelle gouvernance tenant compte d'un grand nombre de personnes.

Ce conseil est composé de cent-un

membres divisés en deux équipes : les membres du droit, représentés par des anciens parlementaires et les membres désignés par niveau, constitués en associations, groupements coopératifs, des chefs d'entreprises, des confessions et bien d'autres. « Le rassemblement des femmes cadres aujourd'hui vient de poser les jalons afin que les suggestions liées aux questions de la femme ne proviennent pas seulement du conseil mais d'un seul cadre qui naîtra à travers ces femmes », a signifié Antoinette Kebi.

La cérémonie a été marquée d'une interpellation des femmes en politique par une militante, Gilda Moutsara, et la remise du mémorandum aux femmes. Ce mémorandum sera examiné en vue de pousser les femmes à réfléchir sur les questions qui sont les leurs avant sa remise officielle à qui de droit.

Lydie Gisèle Oko

L'heure est aux dernières consignes à Ouessou

Dans l'optique de ratisser large dès le premier tour pour le candidat de la majorité présidentielle, Denis Sassou N'Guesso, le directeur local de campagne à Ouessou 2, Léonidas Mottom, a amorcé une série de rencontres de proximité avec la population.



Léonidas Mottom Mamoni en pleine campagne de proximité à Ouessou 2DR

La campagne électorale comptant pour l'élection présidentielle du 21 mars s'achève dans quelques heures. En effet, pour faire gagner son candidat, le directeur local de campagne à Ouessou 2 a décidé d'aller vers les potentiels électeurs afin de leur expliquer le projet de société du président sortant, Denis Sassou N'Guesso.

Ainsi, Léonidas Mottom Mamoni rencontre les différentes communautés vivantes dans sa circonscription électorale. Il procède également à des descentes de terrain pour expliquer les contours du projet de société : « Ensemble, poursuivons la marche ». Concernant la Sangha, le directeur local de campagne à Ouessou 2 a détaillé les projets réalisés par son candidat ainsi que ceux qui sont programmés pour l'avenir. Il s'agit des routes, du barrage de Liouesso qui a permis d'augmenter la puissance d'électricité. Il a aussi cité les 42 km de voiries urbaines obtenues à la faveur de la municipalisation accélérée de la Sangha. Pour les projets à venir, Léonidas Mottom a annoncé aux électeurs de sa circonscription électorale ce qui va être fait pendant le prochain quinquennat.

Il s'agit notamment de l'université inter Etats qui va être construite à quelques encablures de Ouessou; du pont sur la rivière Sangha qui va relier le Congo à la République centrafricaine et au Tchad; de l'achèvement des travaux des différents projets de la municipalisation et de l'hôpital général de Ouessou. Durant le quinquennat à venir, le candidat président promet, a dit Léonidas Mottom, la relance de la culture Cacao, du café et de l'agriculture.

Parfait Wilfried Douniama

PRÉSIDENTIELLE 2021

Jean De Dieu Kourissa évoque les raisons de son choix pour Denis Sassou N'Guesso

Le député de la première circonscription électorale du troisième arrondissement de Brazzaville, Poto-Poto, Jean De Dieu Kourissa, a détaillé les raisons de son choix pour le candidat Denis Sassou N'Guesso à l'élection présidentielle du 21 mars.

« La vie est un choix et un choix bien motivé. Pour ce faire, j'ai pris la décision de soutenir et de me battre pour la candidature de Denis Sassou N'Guesso à l'élection présidentielle. Il est mon unique choix et il aura ma voix », s'est-il exclamé, avant d'ajouter qu'il a cru et continue de croire en l'homme, en raison de la grande capacité d'adaptation en situation d'urgence dont il fait preuve chemin faisant. L'élu de Poto-Poto 1 a indiqué par ailleurs que : « Comparaison n'est pas raison », a-t-on souvent dit. Mais, a-t-il poursuivi, il est justifié et possible de rendre cette comparaison raisonnable. Comparativement aux autres candidats, a-t-il renchérit, en quête de notoriété et de rayonnement panafricain, Denis Sassou N'Guesso, à mon sens, est incomparable et inséparable des Congolais en ce temps-ci.

« Il dirige le Congo, non pas simplement « par expérience », mais surtout « d'expérience ». C'est dire qu'il est, à tous égards, un choix judicieux et mérité, voire même réfléchi... Ne pas voter Denis Sassou N'Guesso par simple caprice ou envie de vouloir changer un président, c'est non seulement verser dans l'arbitraire du choix, mais surtout glisser vers un type de « change-



Jean De Dieu Kourissa

ment qui ne change rien ». On ne peut donc pas suivre quelqu'un que l'on ne connaît », a déclaré Jean De Dieu Kourissa.

Par ailleurs, a-t-il précisé, les raisons de notre choix sont liées à l'homme et à son œuvre. Le candidat de la majorité présidentielle a fait ses preuves. Denis Sassou N'Guesso défend l'idée du désir d'Unité. Il lutte, depuis toujours, contre le « repli-identitaire » au Congo. Suivant la ligne directrice de sa vocation naturelle d'homme d'Etat, il se propose d'instaurer, avec toute la motivation du

monde qu'on lui reconnaît, l'unité nationale, en vue d'installer définitivement une paix véritable dans notre pays, a noté le député de la première circonscription de Poto-Poto.

« Denis Sassou N'Guesso tend à être, malgré l'opposition, le candidat du « consensus politique », car aucun projet de société, à ce jour, ne peut faire l'économie injustifiée de la « marche vers le développement ». Pour le dire autrement, aucune critique sérieuse n'a été faite, depuis peu, des projets de société dont il est

l'auteur et l'acteur à ce jour. En témoigne la configuration géopolitique de son gouvernement tel qu'il fonctionne dans l'unité et la diversité des coins et recoins du territoire congolais. A trop oublier le bien-être de Denis Sassou N'Guesso, depuis qu'il est aux commandes de ce Pays, on risque de ne rien comprendre à l'unité même qui fait le lit du Congo, et des autres pays africains, aujourd'hui », a-t-il insisté.

Jean De Dieu Kourissa pense qu'il lui revient de droit et de devoir la tâche de le choisir afin de vivre davantage le politique rationnel au cœur d'un « nous fraternel et fusionnel » aux aspirations du bonheur individuel et collectif des Congolais. Il se permet de choisir Denis Sassou N'Guesso pour suivre la « trace » et « la preuve » de l'agir ensemble et continuer de faire la preuve de la passion, ou plutôt de l'engagement en un élan vital qui se projette sur un chef charismatique et soucieux du développement du Congo.

« Une fois élu et ce choix fait ou réalisé avec succès et ce, en toute logique et avec raison, on devrait pouvoir accéder effectivement, avec Denis Sassou N'Guesso, à la transfiguration du politique au Congo couplée à la

métamorphose du social sur des bases économiques et culturelles. Sortir des années noires qui rappellent encore la violence que notre pays a connue. En sortir par l'éducation de qualité et l'instruction civique affinée. En finir avec le repli-identitaire, aller à la consolidation de l'unité dans la continuité stratégique du progrès moral et technoscientifique. La lutte contre les antivaleurs étant ce qu'il y a de plus urgent », a-t-il interpellé.

Au final, a-t-il dit, Denis Sassou N'Guesso est le joyau d'une Nation en quête de prospérité. Il est l'indice par excellence d'une nécessité impérieuse visant à soupçonner la postmodernité au regard de nombreux chantiers qui ont repris vie dans l'ordre normal d'un pays qui n'a pour souci majeur que la lutte contre la misère des Congolais à tous égards. Cela étant, a-t-il conclu, « les hommes ne sont pas des dieux, mais il existe en chaque homme une étincelle divine ». Denis Sassou N'Guesso en est « l'exemple vivant » pour le Congo. Quoi de plus normal. Et comment ne pas voter un tel candidat et se battre pour une victoire éclatante dès le premier tour de la présidentielle de cette année !

La Rédaction

ÉCOTOURISME

Un domaine pourvoyeur d'emplois

Dans le cadre de la vulgarisation du projet de société du président candidat Denis Sassou N'Guesso, la ministre Arlette Soudan-Nonault, porte-parole des questions d'environnement et du cadre de vie des citoyens, a donné une conférence de presse, le 18 mars, à Brazzaville.

Dans son mot liminaire, la porte-parole du candidat président Denis Sassou N'Guesso aux questions d'environnement et du cadre de vie des citoyens, a indiqué que dans les grandes villes de Brazzaville et de Pointe-Noire ainsi que dans les villes de moindre taille, l'objectif visé par le président candidat, comme cela est indiqué dans son projet de société « Ensemble poursuivons la marche » est la valorisation des espaces verts ; améliorer l'assainissement des quartiers ; contrôler et réduire la production des déchets en particulier plastiques ; en finir avec les zones d'habitats insalubres. S'agissant de ce dernier point qui est très important, Arlette Soudan-Nonault a martelé que les villes en réalité ne sont pas sales, ce sont plutôt les habitants qui hélas les salissent.

Le développement durable, c'est de l'économie, de l'environnement et du social. Ces trois sont étroitement liés, c'est ce qu'on

appelle l'économie verte, c'est créer également de l'emploi. Quarante millions d'emplois dans le monde dépendent de ce secteur, de l'économie verte. A cela, il faut ajouter le tourisme qui représente trois emplois sur onze dans le monde en termes de piliers de diversification au Congo. C'est aussi un secteur qui est la troisième économie dans le monde. « Le programme de notre président candidat prévoit de créer les emplois dans des domaines aussi porteurs que l'écotourisme », a-t-elle fait savoir. Le président candidat y a longuement insisté. « Il parle dans le cadre du projet de société, des énergies renouvelables, d'assainissement urbain, de construction écologique, des transports propres... », a-t-elle poursuivi.

S'agissant du cadre de vie qui n'est autre que l'assainissement, le reboisement, mais aussi le transport, le logement et l'accès aux soins mais aussi de sécurité,



La porte-parole du candidat Denis Sassou N'Guesso lors de la conférence de presse (Adiac)

la porte-parole du candidat président Denis Sassou N'Guesso à ces questions dit que défendre l'environnement, c'est aussi défendre la santé. « Il n'y a pas de santé sans environnement. Et les intérêts des citoyens, en particulier des travailleurs

dans les entreprises, dans les mines, dans le pétrole, dans l'agriculture avec le contrôle des pesticides ; partout ce qu'on appelle la responsabilité sociétale doit s'imposer aux employeurs », a-t-elle signifié.

Arlette Soudan-Nonault a insisté

sur le fait que les études d'impact environnemental et social seront plus que jamais la règle établie en République du Congo et le président candidat Denis Sassou N'Guesso « qui est le candidat du peuple » a toujours mis au premier rang de ses préoccupations le bien-être et la dignité des Congolais.

Répondant aux questions des journalistes, Arlette Soudan-Nonault a réitéré qu'on ne peut pas parler de l'économie sans la notion de développement durable. Elle a insisté également sur le fait que chaque congolais devrait en réalité planter un arbre. « Il faut planter des arbres fruitiers, car ils ont plusieurs essences. Un homme, un arbre. N'attendez pas seulement la journée de l'arbre pour accomplir cet acte », a proposé la porte-parole du candidat président Denis Sassou N'Guesso aux questions d'environnement et du cadre de vie des citoyens.

Bruno Okokana

CONCOURS INTERSCOLAIRE DE SLAM

Cleech Landry Dimi sacré lauréat de la 9^e édition

Organisé depuis 2010 par le collectif des slammeurs « Styl'Oblique », le concours interscolaire de slam a tenu la finale de sa neuvième édition le 17 mars à l'Institut français du Congo (Ifc). Au terme des trois rounds opposant les sept candidats en lice de la compétition, Cleech Landry Dimi a été désigné vainqueur.

Agé de 18 ans et élève en classe de terminale C au complexe scolaire Saint-François d'Assise, Cleech Landry Dimi est arrivé en tête de la compétition de slam, dont il avait déjà été lauréat deux fois, mais cette fois-ci en participation de groupe. Habitué de la scène et passionné de slam depuis quelques années, il a occupé la deuxième place de classement lors des dernières scènes Tremplins organisées à l'Ifc de Brazzaville.

A chaque round, Cleech Landry Dimi ne cessait de séduire et de conquérir le public grâce à sa prestance sur scène. La profondeur et la qualité de ses textes, sa voix audible, sa gestuelle et son charisme ne laissaient aucunement indifférent le public, qui lui rendait le retour de cet agréable moment par un tonnerre d'applaudissement. La fertilité de sa réflexion rend particulièrement hommage à sa passion pour le slam, un art par lequel il se sent libre de dire ce qu'il pense, sans être pointer du doigt ; libre de dé-



noncer le mal, éduquer, sensibiliser, reconforter, apaiser et aussi divertir.
« Il m'a fallu travailler encore et encore, participer davantage

Les sept participants au concours de slam posant au terme de la cérémonie finale. Adiac à ce genre de concours pour espérer remporter une victoire en solo. Merci aux organisateurs, au jury et au public qui étaient très chaleureux avec nous. Aux autres candidats, qu'ils ne se découragent pas car ils n'ont pas démérité. La preuve en est que les résultats étaient très serrés lors de la délibération finale », a

confié le lauréat.

Outre Cleech, les candidats Mouhamed Ali et Sounga, ont occupé respectivement la deuxième et troisième place du concours. Au terme de la compétition, les trois premiers lauréats ont été congratulés par quelques présents anonymes. Entre-temps, tous les participants ont reçu un lot de livres en signe d'encouragement et d'invite à la lecture.

Au total, quatre collèges et lycées ont pris part à ce concours, à savoir : Dom Helder, Saint-François, la Paillote et Savorgnan A et B. L'originalité de cette année est que chaque participant devrait utiliser dans leurs textes les dix mots choisis dans le cadre de l'édition 2020-2021 de la Francophonie. Ces dix mots imposés sont autant d'invitations de voyage, à la réflexion, au plaisir, à la poésie. Il s'agissait notamment de : aile, allure, buller, chambre à air, décoller, éolien, foehn, fragrance, insuffler et vaporeux.

Merveille Atipo

DISPARITION

Le Congo salue la mémoire d'Hamed Bakayoko

Le président ivoirien, Alassane Ouattara, s'est entretenu le 16 mars avec la délégation congolaise conduite par le ministre de l'Équipement et de l'Entretien routier, Emile Ouosso, porteur d'un message du président Denis Sassou N'Guesso.



Photo de famille

La délégation a exprimé la compassion et le soutien du peuple congolais au chef de l'État de Côte d'Ivoire, Alassane Ouattara, et à la nation ivoirienne, suite au décès du Premier ministre survenu le 10 mars à Berlin, en Allemagne.

En compagnie de Jean Dominique Okemba, conseiller spécial du président de la République, Paul Obambi, président de la chambre de commerce de Brazzaville et de Me Vincent Gomez, Emile Ouosso a salué la mémoire du Premier ministre, Hamed Bakayoko, « Un grand serviteur de l'État et une personnalité, qui a servi son pays avec dévouement ».

Au cours de cet entretien, on note la présence des ministres ivoiriens des Affaires étrangères, Ally Coulibaly, des Eaux et forêts, Alain Richard Donwahi, et le directeur de cabinet du président de la République, Fidèle Sarassoro.

Décédé à l'âge de 56 ans, Hamed Bakayoko a connu une ascension balzacienne. Il a été leader étudiant, journaliste, patron de radio, député maire d'Abobo, ministre de l'Intérieur, ministre de la Défense, puis Premier ministre, après la mort brutale de son prédécesseur Amadou Gon Coulibaly en juillet dernier. Hamed Bakayoko venait d'être élu député de Séguéla, malgré son absence pour les raisons de santé.

Guillaume Ondze

VIENT DE PARAÎTRE

"Paroles d'escargot" de Daniel Isaac Itoua

Paru à Paris en France chez Edilivre, le troisième recueil de poèmes de Isaac Itoua compte soixante-seize pages. Il invite les amoureux de la lecture à aimer la nature.

L'ouvrage de Daniel Isaac Itoua révèle en effet une importance insoupçonnée de l'escargot. Pourtant, la seule prononciation du terme escargot n'aurait pas suffi à faire comprendre la profondeur de ce mot et la nature de cet animal. A travers cet ouvrage, Daniel Isaac Itoua, amoureux de la nature et attaché à sa forêt de Tsakosso renvoie à son biotope naturel. Il invite les lectrices et lecteurs à aimer la nature, non seulement parce que les animaux sont d'une symbolique importante, mais aussi parce que l'Homme, selon lui, est lié à son environnement.

"Paroles d'escargot" contient des textes tels que : Demain, trop tard ; La marche de l'escargot ; Ma coquille ; Epitaphe de l'escargot ; La douleur ; Tristesse ; L'ennui ; Inianga Ngoôndô. L'actualité s'est invitée également dans cet ouvrage avec la pandémie de Coronavirus, que l'auteur analyse sous un angle autre que médical ou scientifique avec des textes comme : Coronavirus, quelle conduite ; crime contre l'humanité ; Signe d'un retour au pays des dieux ? ; Covid-19 et l'effet escargot ; Confinement-déconfinement- reconfinement. Daniel Isaac Itoua dénonce aussi les travers de la société humaine : égoïsme, cupidité, gourmandise..., les textes comme : Chien et grand sphinx ; Et pourtant sort de ma forêt ; Devant l'intérêt ; Il y a l'homme, il y a le temps ; Malheur ; Les griffes de la tortue ; Le



té affligeante », écrit-il.

Pour l'auteur de cet ouvrage, les animaux sont d'une symbolique importante. Pour ce faire, Daniel Isaac Itoua est l'Africain par excellence qui sait que l'homme n'est rien sans son environnement. Flore, faune et humain font corps. Et son attachement à son biotope naturel est éloquent aux pages 9 et 36, écrit le préfacier. En effet, il y a des hommes qui ont beau s'éloigner de leur terroir pour des études, qui ont beau prendre des avions, des trains, des bateaux, mais qui sont toujours ramenés vers chez eux, là où tout a commencé, pour eux. C'est le cas de Daniel Isaac

Itoua.

Né le 10 décembre 1957 à Kayes (département des Plateaux) en République du Congo, Daniel Isaac Itoua est un écrivain disposant d'une œuvre qui s'imprègne des traditions mbôsi et gangulu. Il est connu comme anthropologue : instruments de musique traditionnelle des Mbôsi du Congo, secrets et applications (L'Harmattan, 2014), Et si le Kiebe-Kiebe vous était conté ? Tradition initiatique du Congo-Brazzaville (L'Harmattan, 2018). Il est aussi poète : Chants de l'horloge du temps humain (La Doga, 2017) et Du cœur de l'arbre (Edilivre, 2020). "Paroles d'escargot" son troisième recueil de poèmes est vendu à 11,50 Euros soit environ 7500 FCFA.

Bruno Okokana

délic ; Œuvre de malédiction ; Si ça ne ; Oui, Gilbert Modet ! ; Le tout puissant me demande ; Lèkwa ; Devant les escargots de la forêt de Tsakosso, en disent long.

Préfacant l'ouvrage de Daniel Isaac Itoua, Obambé Gakosso s'interroge sur des aspects suivants : A quoi servent les mots ? A quoi devraient servir les mots ? Comment utiliser les mots ? Comment devrait-on utiliser les mots ? « Il y en a qui pensent que les mots sont pauvres et que c'est à nous de leur donner de la richesse. Je pense que certains mots sont pauvres. Mais, il y en a qui sont d'une richesse incommensurable. Des mots comme papa (père) ou maman (mère). Je suis sûr que pour le commun des mortels, un mot comme escargot est à priori, d'une banali-

CAN 2022

Le Congo privé des joueurs de France, Samba probablement absent

Alors que la LFP française a annoncé que les joueurs extra-européens ne seront pas libérés par les clubs de Ligue 1 et Ligue 2, Brice Samba aurait encore décliné l'invitation, amputant la liste congolaise de sept joueurs

Publié mardi après-midi, la liste des Diabes rouges convoqués pour affronter le Sénégal et la Guinée-Bissau les 26 et 30 mars est passée de trente à vingt-cinq joueurs en vingt-quatre heures : après Brice Samba junior qui ne devrait pas honorer la sélection, une fois de plus, ce sont les six joueurs de Ligue 2 qui vont manquer à l'appel.

Les Havrais Mayembo et Mbemba, l'Ajaccio Moussiti Oko, le Castelroussin Ibara, le Troyen Saint-Louis et le Guingampais Poaty ne seront pas libérés par leurs clubs (qu'en sera-t-il de Durel Avounou, pensionnaire de National 1).

En effet, alors que la pandémie du Coronavirus reprend de la vigueur, avec la poussée des différents variants, la LFP a annoncé qu'en « *En l'absence d'exonération de septaine pour les joueurs étrangers internationaux mis à disposition de leur équipe nationale et eu égard aux délais de réponse imposés par la réglementation internationale, les clubs de Ligue 1 Uber Eats et de Ligue 2 BKT ont décidé à l'unanimité ce mercredi 17 mars d'appliquer la circulaire FIFA du 5 février 2021 tenant compte des nombreuses restrictions de déplacement dans le monde* ». D'aucuns craignent d'ores et déjà que d'autres pays européens n'emboîtent le pas. Plusieurs clubs anglais, sans les bloquer totalement, ont interdit à leurs joueurs de se rendre dans certains pays comme Eswatini, la Namibie ou le Cap-Vert, limitant les déplacements de Sadio Mané, Naby Keita ou Zambo Anguissa.

La rumeur d'un report des 5^e et 6^e journées des éliminatoires de la CAN 2022 reprend de l'ampleur. La CAF, qui n'avait pas encore réagi à cette annonce ce soir, va devoir statuer rapidement, sachant que le calendrier des prochains mois sera déjà très chargé, avec la tenue des éliminatoires du Mondial 2022.

Ces six absences pourraient faire regretter les non-sélections de Tchibota, Mboungou et Koumbemba, capables d'apporter de la vitesse sur les ailes, Junior Makiese était désormais le seul joueur de couloir de métier sur la liste.

Notons que le Congo n'est pas le seul pays impacté. Le Sénégal d'Aliou Cissé totalise 12 joueurs, sur 26, qui évoluent en Ligue 1 et Ligue 2. Le Gabon en compte sept.

Camille Delourme

HANDBALL

Un contrat lie désormais le Congo et Younes Tatby

Le président de la Fédération congolaise de handball (Fecohand), César Dzota, a signé le 17 mars à Brazzaville un contrat de plusieurs mois renouvelable avec le technicien marocain Tatby Younes. L'objectif étant de mieux préparer les Diabes rouges seniors dames à affronter le 24^e championnat d'Afrique des nations, Cameroun 2021.

Après avoir dirigé les séances d'entraînement des joueuses congolaises, le 16 mars, dans le cadre du lancement du stage technique relatif à la préparation de l'équipe nationale du Congo au championnat d'Afrique des nations appelé Challenge Edith-Lucie-Bongo ou Coupe d'Afrique des nations, le Marocain Younes Tatby a vu son séjour de travail être officialisé par les dirigeants du handball congolais.

« *Je suis reconnaissant à l'égard du bureau exécutif de la fédération pour sa confiance. C'est un moment très important parce que le Congo jouera cette compétition en pensant à une femme qui est très connue. Nous devons tout faire pour atteindre nos objectifs. Beaucoup d'experts sont passés ici mais les résultats sont les mêmes. Nous connaissons bien le handball africain* », a déclaré Younes Tatby.

Il a, en outre, ajouté « *qu'avec la bonne volonté des dirigeants congolais, nous travaillerons jusqu'à ce que le Congo dépasse ses limites* ».

Pour sa part, le président de la Fecohand a justifié la présence du sélectionneur des Diabes rouges



César Dzota et Tatby Younes après la signature du contrat Adiac au Cameroun.

seniors dames par le fait que le Congo n'arrive plus à monter au podium lors des différentes compétitions continentales. Pour lui, il est nécessaire de faire appel à un technicien expérimenté qui comprend et mettra en œuvre la politique de la Fecohand concernant la relance et le développement du handball congolais. « *Cette compétition porte le nom d'une grande dame, Edith Lucie Bongo et nous nous sommes fixés les objectifs clairs. Nous avons une obligation de résultat et nous devons se qualifier à la Coupe du monde et atteindre au moins la finale, en juin,*

seniors dames par le fait que le Congo n'arrive plus à monter au podium lors des différentes compétitions continentales. Pour lui, il est nécessaire de faire appel à un technicien expérimenté qui comprend et mettra en œuvre la politique de la Fecohand concernant la relance et le développement du handball congolais. « *Cette compétition porte le nom d'une grande dame, Edith Lucie Bongo et nous nous sommes fixés les objectifs clairs. Nous avons une obligation de résultat et nous devons se qualifier à la Coupe du monde et atteindre au moins la finale, en juin,*

seniors dames par le fait que le Congo n'arrive plus à monter au podium lors des différentes compétitions continentales. Pour lui, il est nécessaire de faire appel à un technicien expérimenté qui comprend et mettra en œuvre la politique de la Fecohand concernant la relance et le développement du handball congolais. « *Cette compétition porte le nom d'une grande dame, Edith Lucie Bongo et nous nous sommes fixés les objectifs clairs. Nous avons une obligation de résultat et nous devons se qualifier à la Coupe du monde et atteindre au moins la finale, en juin,*

Rude Ngoma

CONFÉDÉRATION AFRICAINE DE FOOTBALL

Un calendrier très chargé attend les sélections africaines

Dans une correspondance adressée le 11 mars aux associations membres, la Confédération africaine de football (CAF) a présenté les dates des éliminatoires de la Coupe du monde 2022 et de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2023.

La CAF explique que le calendrier surchargé de la Fédération internationale de football association (Fifa) rend difficile le report des matches à une date ultérieure. Deux mois après la fin des éliminatoires de la CAN Cameroun 2021 décalée en 2022, les quarante sélections africaines réparties dans dix poules de quatre vont entamer un nouveau challenge : les éliminatoires de la Coupe du monde de Qatar. Le Congo est placé dans le groupe H avec le Sénégal, la Namibie et le Togo. En attendant les combinaisons, les sélections ont été fixées sur les dates.

Les deux premières journées des éliminatoires de la Coupe du monde se joueront entre le 31 mai et le 15 juin 2021. Les troisième et quatrième journées se disputeront, quant à elles, entre le 30 août et 7

septembre. Les cinquième et sixième journées sont programmées entre le 4 et 12 octobre de l'année en cours alors que les matches de barrages se joueront le 8 novembre pour l'aller et le 16 du même mois pour le retour. La CAF enchaînera dans la foulée avec les éliminatoires de la CAN 2023.

La même période consacrée aux barrages des éliminatoires de la Coupe du monde servira aussi aux préliminaires de la campagne éliminatoire de la CAN 2023. Les deux premières journées des éliminatoires de la CAN 2023 sont donc prévues entre le 21 et 29 mars 2022. Les troisième et quatrième journées se joueront les 30 mai et 14 juin 2022 puis les deux dernières journées sont prévues entre les 19 et 27 septembre 2022.

James Golden Eloué



**FONDATION
GOTÈNE**



AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

**CRÉATION DE LA FONDATION
MARCEL GOTÈNE**



Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« *Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents* »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

84, Bd Denis Sassou Nguesso
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

fondationmarcelgotene@gmail.com
www.fondationgotene.com

COMMÉMORATION

Le PCT se souvient du président Marien Ngouabi



Les militants du PCT au mausolée Marien-Ngouabi

Dans la foulée de la campagne présidentielle, les membres du Parti congolais du travail (PCT) ont commémoré le 18 mars à Brazzaville le quarante quatrième anniversaire de la disparition du président Marien Ngouabi, fondateur du PCT.

La cérémonie a eu lieu au mausolée portant le nom de l'illustre disparu en présence du secrétaire chargé à l'organisation et à la mobilisation de cette formation politique, Gabriel Ondongo.

« C'est une tradition. Il y a quarante-quatre ans que le président Marien Ngouabi est décédé et pour le PCT, il reste immortel », a-t-il déclaré et d'ajouter : « Etant donné que nous sommes des bantous, nous espérons qu'il va nous accompagner dans deux jours à l'élection de notre président. Voilà pourquoi nous avons décidé de l'honorer avec les camarades ici ».

Jean Jacques Koubemba

AFRIQUE DE L'EST

La société civile opposée au financement de l'oléoduc reliant l'Ouganda à la Tanzanie

Près de 265 organisations de la société civile ont appelé les banques à ne pas financer la construction du pipeline pétrolier de 1445 kilomètres reliant l'Ouganda à la Tanzanie.

Ces organisations estiment que l'oléoduc « se révélera financièrement non viable ou produira des dommages climatiques inacceptables », et menacera les communautés locales, l'approvisionnement en eau et la biodiversité. Elles ont consigné leurs requêtes dans une lettre ouverte adressée à trois banques, agissant en tant que conseillers financiers pour le projet et à 22 banques de crédits. Les signataires comprennent des organisations de 49 pays, dont 122 sont basées en Afrique et 84 de pays touchés (Ouganda, Kenya, RD Congo). Le groupe a détaillé les effets néfastes potentiels du projet, selon lui.

Selon cette lettre, le projet alimentera le changement climatique en transportant du pétrole qui générera plus de 34 millions de tonnes d'émissions de carbone chaque année - plus que les émissions annuelles actuelles de l'Ouganda et de la Tanzanie réunies. En outre, le gazoduc aurait des impacts négatifs sur les communautés et les droits. Environ 14 000 ménages en Ouganda et Tanzanie perdraient des terres à cause du gazoduc, d'après la coalition. L'autre préoccupation concerne les déversements d'hydrocarbures potentiels: un tiers de l'EACOP (East african crude oil pipeline) sera construit dans le bassin du lac Victoria, source d'eau et de moyens de subsistance pour jusqu'à 40 millions de personnes.

A en croire David Pred, directeur exécutif de Inclusive development international (IDI), « il est difficile de concevoir un projet plus dangereux à un moment plus périlleux pour la planète ». La décision finale d'investissement est attendue dans les semaines à venir. Le pipeline devrait coûter 3,5 milliards\$, dont 2,5 milliards \$ proviendront des financiers. Soutenu par le Programme des Nations unies pour le développement, ce domaine d'intervention explore l'impact du changement climatique et d'autres déséquilibres planétaires sur la tendance croissante des inégalités humaines et vice-versa.

Noël Ndong

SÉNÉGAL

Un Congolais lance un cercle de réflexion sur la jeunesse

À quelques jours du 1er tour de l'élection présidentielle au Congo, Mikayoulou Zola annonce la création d'un cercle de réflexion sur les thèmes de la jeunesse. Il souhaite constituer un réseau international de jeunes responsables et entrepreneurs conscients des défis à relever dans le monde qui les entoure.

Dakar. Selon son initiateur, le Club 21 se veut être un cercle de réflexion indépendant et ouvert regroupant des jeunes, avec l'appui des professionnels, entrepreneurs, hommes et femmes d'influence. Réunis autour de la question du développement et de l'autonomisation des jeunes, son but est de mener des réflexions dans les domaines de la formation, l'entrepreneuriat et le social, en plus d'établir un planning avec des objectifs qui favoriseraient le développement de tous.

« Ce n'est pas une initiative personnelle. C'est une démarche commune, en dehors des prises de position partisans », explique-t-il. Ces jeunes dynamiques et pragmatiques, issus de divers horizons, se rencontreront et participeront aux débats en élaborant des propositions qui



Mikayoulou Zola initiateur du Club 21 / Crédit photo : By Chris Soldja-Dakar

seront soumises aux investisseurs. Les propositions retenues seront ensuite développées sous un angle économique axé sur la création de richesses.

Tourné vers le développement durable, le Club 21 aura pour préoccupation permanente le changement de mentalité tout, en exigeant un esprit créatif.

Mikayoulou Zola réfute l'idée d'ef-

fet d'annonce. Bien au contraire, il compte sur l'appui des membres de par leur expérience dans plusieurs domaines de formation, ainsi que celle de la vie courante, afin de constituer un réel atout pour faire bouger les lignes.

« Il s'agit de créer notre avenir ! », clame le Congolais depuis le Sénégal.

Marie Alfred Ngoma

NOUVEAU TRONÇON POINTE-NOIRE - QUESO

La 1^{re} ligne Directe qui rapproche
le Sud du Nord

06 702 15 23 / 06 510 06 25

Départ: tous les Samédis 7h30
Les réservations sont en cours dans
toutes les agences de Pointe-Noire

05 728 88 33 / 06 587 44 60
contact@oceandunord.com
www.oceandunord.com

OCEAN du NORD
Sécurité - Confort - Fiabilité
Voyagez comme jamais
www.oceandunord.com
contact@oceandunord.com
06 587 44 60 / 05 728 88 33

POINTE-NOIRE à destination de	ADULTES	ENFANTS	POINTE-NOIRE à destination de	ADULTES	ENFANTS
DOLISIE	5.000	5.000	NGO	17.000	15.000
LOUDIMA	7.000	6.000	GAMBOMA	20.000	17.000
NKAYI	8.000	6.000	INKOUELE	20.000	17.000
MADINGOU	8.000	6.000	OLLOMBO	20.000	17.000
BOUANSA	8.000	6.000	OYO	22.000	20.000
LOUTETE	8.000	6.000	OBOUYA	22.000	20.000
MINDOULI	10.000	8.000	OWANDO	25.000	22.000
MAYAMA	10.000	8.000	MAKOUA	25.000	22.000
PK 45	15.000	13.000	MAMBILI	30.000	27.000
			QUESO	30.000	27.000

PRÉSIDENTIELLE DU 21 MARS

Falilou Diallo : « le vote est l'expression de l'existence pour tout citoyen »

A la tête d'une délégation de l'Observatoire panafricain de la démocratie venue observer l'élection présidentielle du 21 mars, l'ambassadeur Falilou Diallo salue le respect du délai constitutionnel pour la tenue de ce scrutin en temps réel et dans un climat de consensus. Dans une interview exclusive aux Dépêches de Brazzaville, il évoque le rôle que ce groupe d'observateurs entend jouer, aux côtés de ceux de la CEEAC, de l'UA et de la Cigril pour garantir un scrutin transparent à l'ensemble des candidats.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B) : Vous êtes à la tête d'une délégation de l'Observatoire panafricain de la démocratie venue observer l'élection présidentielle du 21 mars. De combien de personnes est constituée votre délégation ?

Falilou Diallo (F.D) : Au début nous étions une soixantaine d'observateurs africains mais compte tenu de la pandémie il y a 17 observateurs qui ont confirmé leur participation. Dans notre démarche, nous nous concertons avec les missions d'observateurs africains pour coordonner notre action avec les autres missions d'observations, y compris les ambassadeurs africains accrédités au Congo, pour avoir une appréciation globale sur le scrutin.

L.D.B : Aviez-vous les moyens financiers et matériels pour vous déployer sur l'ensemble du territoire ou comptez-vous sur l'appui de la commission d'organisation des élections ?

F.D : Ce n'est pas une première, car nous avons déjà été là au paravant et puis nous avons les bureaux tests. Nous tenons compte de la campagne électorale, du poids politique des candidats, de la représentation au Sénat et à l'Assemblée nationale. C'est autant dire que nous avons une manière de diagnostiquer les chances de chaque candidat.

L.D.B : Vous avez observé la présidentielle de 2016. Quelles leçons aviez-vous tirées de



cette élection et comment comptez-vous y prendre pour une meilleure observation cette fois-ci ?

F.D : Je dois dire d'emblée qu'il faut féliciter la classe politique congolaise. Vous savez en Afrique le gros problème est que souvent le scrutin est reporté mais cette fois-ci il y a eu consensus pour aller au scrutin à une date bien déterminée et le délai constitutionnel a été respecté. Il faut s'en féliciter parce que cela est une preuve que les Congolais croient à la démocratie et à la libre expression.

Prenant le cas de la force publique, la participation était massive pour ce vote anticipé qui s'est déroulé sans aucun incident dans plusieurs centres. Nous considérons ce vote

comme celui de l'existence de la citoyenneté.

L.D.B : la CNEI a promis cette fois-ci une élection libre, transparente et apaisée. De quels moyens disposez-vous pour le contrôler ?

F.D : Pour l'heure, l'organisation technique et matérielle du scrutin est parfaite donc nous n'avons pas de contestation. Les listes électorales sont affichées et chaque électeur devrait être en possession de

sa carte qui lui donne le pouvoir de voter. Aussi, il faut s'en féliciter d'avoir le bulletin unique car il réduit les fraudes, les tricheries. Le secret de vote a été garanti par la présence des isolements.

L.D.B : Aviez-vous rencontré les candidats où leurs états-majors pour échanger avec eux sur leurs avis concernant le processus électoral ?

F.D : Effectivement, nous avons discuté avec les états-majors de certains candidats et nous allons le poursuivre avec les autres dans les deux jours qui restent avant le vote. D'une manière générale tout se passe bien et l'organisation se fait dans de bonnes conditions et le calme, sans plainte et sans trop d'obstacles. C'est une bonne élection et compétition car chaque état-major se dit déterminé et confiant en la victoire de son candidat.

L.D.B : Dites-nous pourquoi c'est vous qui êtes toujours venu superviser les différentes élections ?

F.D : Cela s'explique en partie par mon expérience et la connaissance de la situation géopolitique du pays que je maîtrise bien. Mais je le fais non pas seulement au Congo mais

un peu partout dans les pays de l'Afrique centrale comme le Gabon, la RDC... Il ne faut pas exclure qu'une élection en Afrique est souvent contestée par les candidats perdant. Toutefois, nous constatons ces dernières années qu'il y a une tendance à féliciter le vainqueur pour reconnaître sa victoire. Cela est une bonne avancée vers la démocratie.

Tout le monde aura les résultats deux ou trois jours après le scrutin, ce qui permettra à chaque candidat de connaître le pourcentage obtenu lors du scrutin.

L.D.B : Comment comptez-vous travailler avec les autres missions d'observation dont celles de la CEEAC, de l'Union africaine, de la Cigril et les observateurs nationaux ?

F.D : Nous nous concertons avec les autres délégations pour une appréciation globale et s'il y a des choses à améliorer nous allons les transmettre aux autorités compétentes chargées d'organiser les élections. Si nous réussissons à avoir un communiqué conjoint pour cette élection, ce sera un pas géant.

Guy-Gervais Kitina
et Gloria Imelda Losselé

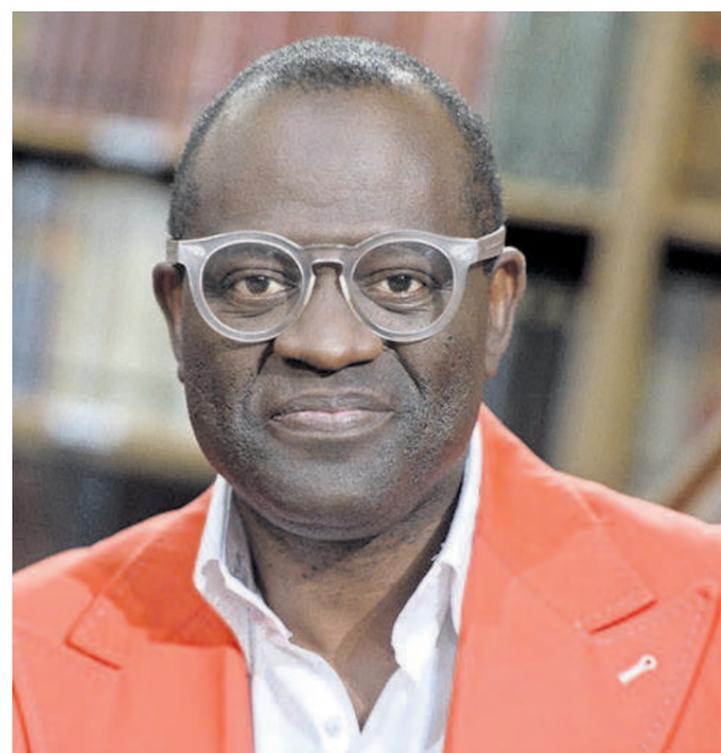
Alain Mabanckou appelle à un scrutin apaisé

À quelques jours du 1er tour de l'élection présidentielle au Congo, l'écrivain congolais, Alain Mabanckou appelle ses compatriotes au calme et les invite à aller voter le 21 mars

Par un message relayé par Ziana TV, Alain Mabanckou depuis l'étranger s'est adressé aux Congolais. Contrairement à ses précédentes habilités rhétoriques contre le pouvoir en place, l'auteur de Black Bazar a tenu plutôt des paroles apaisantes à propos de l'élection présidentielle du 21 mars.

En substance, l'élection présidentielle est un moment essentiel dans la vie d'une Nation. Il faudrait choisir un des candidats en son âme et conscience. Que ses compatriotes regardent tout autour d'eux. Ils pourront se dire qu'ils non pas le choix face à des candidats tous pareils. «Vous n'avez pas tort. Mais il suffit de faire le jeu de la démocratie. Il faut aller voter. Il faut aller dire par l'expression de votre voix ce que vous ressentez», exhorte-t-il. «En ce qui me concerne, j'ai toujours gardé une certaine indépendance et c'est peut-être cela qui pourrait faire notre attraction réciproque», confie l'écrivain.

«Je dirai que le constat que j'ai fait de la politique de mon pays est un constat malheureusement triste. Les mêmes



Alain Mabanckou/DR

personnes et les mêmes histoires qui tourment. La jeunesse qui est verrouillée. La liberté de presse qui n'existe pas. Tout cela constitue de vrais chantiers qui n'ont jamais été entamés. Mais de grâce, si vous allez voter; puisqu'il faut aller voter; faites-le dans le calme, faites-le dans la dignité; parce que

le Congo est plus fort que les personnes qui ne recherchent que le pouvoir. Le Congo restera. Les hommes passeront.» Et de conclure : « Merci chers compatriotes, de vous dire, que tout, mais tout sera toujours inférieur par rapport à l'honneur et à la valeur du Congo-Brazzaville. »

Marie Alfred Ngoma

Royaume Teké
Cour royale
Cabinet

RÉPUBLIQUE DU CONGO
Unité*Travail*Progrès

APPEL DU ROYAUME TEKÉ

Le Congo notre pays vibre au rythme du processus électoral, dont l'épisode majeur est le scrutin présidentiel.

À quelques jours de l'élection phare, la Cour royale de Mbé qui est traditionnellement au-dessus de la mêlée, appelle les fils et filles du pays à participer audit événement dans le strict attachement à la paix et à voter utile en tenant compte de l'expérience du candidat capable de mener à bon port notre pays au moment où une pandémie ravage le monde.

Que Dieu et Nkouembali protègent le Congo.

Fait à Mbe, le 15 Mars 2021

Pour la cour royale

Le porte-parole

Prince Louis NSALOU

NÉCROLOGIE

La famille et les enfants Mayola ont la profonde douleur d'annoncer aux amis et connaissances le décès de leur père, oncle et grand-père Pierre Mayola, survenu à Brazzaville, le 4 mars 2021 à l'âge de 111 ans. La veillée mortuaire se tient au n° 20 de la rue NKombo-Mankou à Massina Pk-Mfilou (3^e ruelle derrière le PSP Massina). La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.



Messieurs Florent Sogni Zaou, Germain Tchibinda et Poll Carel Zaou ont la douleur d'annoncer à tous les parents, amis et connaissances, le décès de leur frère aîné, père et oncle, M. André Zaou Moutou, le 9 mars 2021. La veillée se tient au domicile de M. Poll Carel Zaou au quartier Makayabou derrière la ferme de Loandjili. L'enterrement aura lieu le mardi 16 mars 2021 à Madingo-kayes.



Les enfants Kourou, Mebiema, Mombongo et Itoni informent parents, amis et connaissances du décès de leur mère Henriette Nsoko, survenu le dimanche 7 mars 2021. Le deuil a lieu au 53 rue konda (Miadeka Ouenzé) à Brazzaville. L'inhumation a lieu le samedi 20 mars au cimetière Ma Campagne.



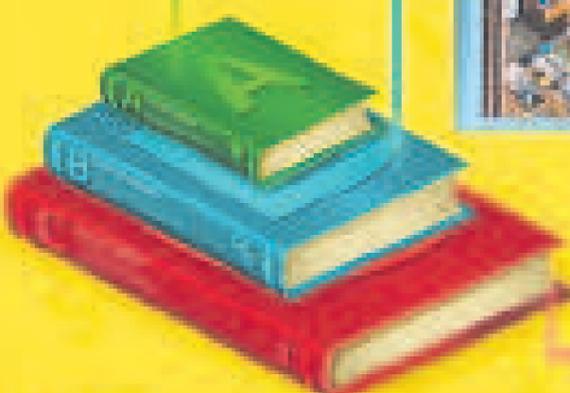
Jean Bruno Ndokagna, Charles Ambeto, Victor Olingou Boumadoki, Alphonse Boumadoki et Pascal Ondzé à Endeké ont le regret d'annoncer aux membres des familles suivantes : Grégoire Okoko, Ondzé à Ngondo Gabriel, pascal Eboundi, Jules Itoba, Eyourayo, Ebamba, Ondzé Indoko, Koubet d'Otende, Ambéro d'Oyomi, Iwosso Steph et la communauté l'Abbé-Wamba, aux amis et connaissances le décès de Mme Ngala Firmine, survenue le 12 mars 2021 au CHU. La veillée a lieu dans la rue Albert Bas-sandza (arrêt de bus CHU) Rf. clinique Cogémo La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement..



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente: Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations : Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace, Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.

Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sissou N'Guesso immeuble les manguiers (M'pila) Brazzaville République du Congo

Ouvert
0800 0000 00 - 01
9999 99 999



PRÉSIDENTIELLE 2021

Des Brazzavilloises engagées pour le candidat Denis Sassou N'Guesso

A l'initiative de la cheffe de la division des relations avec l'électorat féminin du candidat de la majorité présidentielle, Inès Bertille Nefer Ingani, des milliers de femmes se sont rassemblées le 18 mars à la place du lycée Savorgnan de Brazza pour témoigner leur soutien au candidat, Denis Sassou N'Guesso.



Venues des différents arrondissements de Brazzaville, ces femmes sont pour la plupart des partis politiques de la majorité présidentielle. Notamment du Parti congolais du travail (PCT), du Club 2002, Parti pour l'unité et la République, du Rassemblement pour la démocratie et le progrès social, du Mouvement congolais pour la démocratie intégrale, du Rassemblement citoyen, du Parti pour l'unité la liberté, de la Dynamique républicaine pour le développement et de Club perspectives et réalités.

Placé sous le thème : « Femmes du Congo debout pour une victoire écrasante dès le premier tour du candidat qui valorise la femme congolaise », ce meeting a été une occasion pour les différents

intervenants d'inviter les femmes à faire un choix utile le 21 mars prochain. En effet, de Charlotte Opimbat à Inès Bertille Nefer Ingani en passant par Antoinette Olou Tiélé Gambia et Bersol Exaucé Ngambili Ibam, tous ont vanté les mérites du président candidat.

Selon eux, des sept candidats à l'élection présidentielle, Denis Sassou N'Guesso est le seul qui dispose d'autant d'atouts et d'un bilan «élogieux». Ils ont rappelé quelques grandes lignes du projet de société du candidat du Rassemblement pour la majorité présidentielle dénommé : « Ensemble, poursuivons la marche » qui met un accent particulier sur l'éducation et l'emploi des jeunes.

La secrétaire exécutive de l'Or-

ganisation des femmes du Congo (OFC), Inès Bertille Ingani, a rappelé la place qu'occupe actuellement la femme dans la société congolaise avec deux préfètes de département et des maires. « Le président Denis Sassou N'Guesso valorise la condition féminine dans le pays. Que personne ne nous trompe, il faut permettre au président sortant de poursuivre son projet de société afin de parachever la loi sur la parité », a-t-elle déclaré.

Notons que les organisatrices et les participantes à cette rencontre ont pris rendez-vous pour demain à l'occasion du meeting de clôture de la campagne du candidat Denis Sassou N'Guesso au boulevard Alfred Raoul.

Parfait Wilfried Douniama

Arsène Yaucat Guendi prédit la victoire de Denis Sassou N'Guesso

Le fondateur de l'apostolique prophétique et universelle mission du Cèdre, le prophète Arsène William Yaucat-Guendi, a au cours d'un point de presse animé, le 18 mars, au village Bilolo, prédit la victoire du candidat à l'élection présidentielle du 21 mars prochain.

« Je réitère, en ma qualité de prophète, et Dieu m'a parlé, c'est le candidat Denis Sassou N'Guesso qui va continuer à diriger le Congo. Je n'ai pas certainement le monopole de cette révélation; mais les spirituels vont le confirmer », a annoncé Arsène William Yaucat-Guendi.

Lors des scrutins précédents de 2009 et 2016, le responsable de la mission de Cèdre avait fait également les mêmes révélations en faveur du candidat Denis Sassou N'Guesso. Se focalisant sur les pensées bibliques, il a indiqué que Dieu accomplit toujours ce qu'il a établi, contre vents et marées. « En réalité, pour l'homme de foi, Dieu a fait son choix. Je ne porte jamais des vêtements avec des effigies, l'unique que je peux porter c'est celui du candidat Sassou ; parce que cela a été révélé. J'ai choisi cette chemise sur laquelle il est écrit : le redressement dans la paix.



Donc, l'élection va bel et bien se passer dans la paix », a-t-il assuré.

S'agissant de l'avenir du Congo, il a annoncé que le pays aura beaucoup de défis à relever d'autant plus qu'un fossé sera observé entre les riches et les pauvres. D'où la nécessité de se mettre résolument au travail dans le domaine de l'agriculture. « Il y aura des difficultés à franchir et cela exige aux Congolais de se mettre au travail. Il y aura aussi de plus en plus du banditisme dans nos villes à cause de la pauvreté », a averti Arsène William Yaucat-Guendi, précisant que la mission de Cèdre fera partie intégrante de la citoyenneté congolaise en se mettant à l'œuvre dans le secteur agricole.

P.W.D.

IN MEMORIAM



Madame Pauline Akouala

19 mars 1996-19 mars 2021

Tes petits enfants portent

fièrement ton héritage

Famille Akouala

PRÉSIDENTIELLE 2021

La température de Mvou-Mvou1 rassure le camp Denis Sassou N'Guesso

Plus de cinq mille hommes et femmes ont répondu présent à la rencontre citoyenne organisée le 15 mars au stade Enrico Mattei par le ministre Jean Marc Thystère Tchicaya, directeur de campagne du candidat de la majorité présidentiel à Mvou-Mvou1 avec toute son équipe

Outre la campagne de proximité qui se poursuit de porte à porte, la direction de campagne de la majorité présidentielle à Mvou-Mvou1 composée des partis : RDPS, MAR, MCDDI, Club 2002 et PCT, sous la supervision de son directeur, a donné des éléments de langage à leurs militants au cours de cette rencontre citoyenne. Plus de deux mille cinq cents femmes et deux mille hommes mobilisés à cet effet, ont été informés du projet de société de leur candidat, Denis Sassou N'Guesso, pour son élection dès le 1er tour à la présidentielle du 21 mars 2021.

En effet, le directeur de campagne a fait un bref rappel des projets de leur candidat, Denis Sassou N'Guesso, à Pointe-Noire et au Kouilou. Il s'agit, entre autres, de l'assurance universelle (gratuité de soin de santé) la construction de l'Université de Pointe-Noire, la construction de la nouvelle Raffinerie, le barrage de Sounda, la boucle du Kouilou, la finalisation de la construction des hôpitaux généraux de Patra à Pointe-Noire et Loango dans le Kouilou, la finalisation des tra-



Une vue de la foule/Adiac

vaux de construction des marchés modernes de Lumumba et de TiéTié, la valorisation des sites touristiques..., des projets saluaires qui ont retenu l'attention des chefs de famille invités. Prenant la parole, le député siégeant de cette circonscription électorale, Emilon Bongo, très content de la détermination des

pères et mères de famille qui ont bravé l'intempérie de cette matinée pour venir écouter le message de leur fils du terroir. Le ministre Jean Marc Thystère Tchicaya, dont la mission a été confiée par Denis Sassou N'Guesso de solliciter son électorat auprès des siens, les a remerciés pour ce soutien sans faille qui les rassure.

« Nous sommes venus prendre la température et vous donner les directives. Mais, face à cet engouement, nous sommes rassurés qu'il n'y aura pas match. Denis Sassou N'Guesso est celui que tous les partis regroupés ici ont choisi sans tergiverser », s'est-il assuré.

De son côté, le directeur de cam-

pagne adjoint de Mvou-Mvou1, Florent Paka, a rappelé aux militants de tous les partis de s'unir comme un seul l'homme, le 21 mars pour aller voter leur candidat.

Jean Marc Thystère Tchicaya qui est venu solliciter, auprès de ses pères, mères, sœurs et frères l'électorat de son candidat a indiqué qu'en attendant la rencontre des jeunes le 18 mars, une campagne de porte à porte va se poursuivre pour édifier les électeurs sur le projet de société du futur président de la majorité présidentielle. Donnant les consignes aux militants pour le jour de vote, Jean Marc Thystère Tchicaya a indiqué que tous ces partis réunis ont choisi un seul candidat en la personne de Denis Sassou N'Guesso. « C'est le candidat N°1 sur le bulletin unique de vote et dont le logo est l'image d'un éléphant. Et, en ma qualité de directeur de campagne de Mvou-Mvou1, je viens solliciter votre bénédiction et vous édifier sur son projet de société, un projet très promettant pour qu'il soit élu dès 11 heures, un coup KO ».

Charlem Léa Itoua

VIE ASSOCIATIVE

Henri Capitant-Congo fait le bilan de sa première année d'existence

Les membres de l'association Henri Capitant-Congo, créée en février 2020, se sont retrouvés, le 16 mars, à Pointe-Noire pour faire le bilan de la première année d'existence de leur structure et présenter les activités futures.

Après une année d'existence, il était important pour les membres de l'association Henri Capitant de se retrouver pour faire non seulement le bilan de l'année écoulée mais également se projeter dans le futur. Intervenu en visioconférence, Miguel Bimbou, secrétaire général de cette association, a d'abord dressé un bilan positif avant de relever quelques difficultés rencontrées l'année écoulée avec pour corollaire la covid-19.

Ce rapport d'activité annuelle retrace le travail enthousiasmant et annonce les prochains défis qu'attend l'association Henri Capitant-Congo. Parmi ces défis figure en bonne place la publication d'un ouvrage intitulé « Droit du Congo ». Dès la création de cette association, il a été essentiel aux yeux du comité local d'impliquer d'autres acteurs dans le projet de l'association. Au cours de cette réunion de travail, l'assistance a été informée sur la cooptation des nouveaux membres.

En effet, la première année d'exercice de l'association Henri Capitant-Congo a été extrêmement riche et jalonnée d'étapes qui prouvent non seu-



Les membres du comité local de l'association Henri Capitant-Congo pendant la réunion/Adiac

lement son développement rapide mais aussi un intérêt fort pour ses activités de la part des acteurs publics et associatifs. Cette association a par exemple participé à l'organisation d'un colloque tenu à Brazzaville et Pointe-Noire sur le thème « L'OHADA en marche » en partenariat avec l'Institut de droit comparé de Paris, l'Association congolaise du droit maritime et la faculté de droit de l'Université Marien Nguabi. S'exprimant à l'issue de cette réunion, Eric Dibas-Franck, président de cette association s'est dit satisfait au regard des activités réalisées mais précise que le plus gros du travail reste à faire. « Il

s'agit là d'une année riche de développement », a-t-il dit.

Notons que l'association Henri Capitant-Congo a pour objectif d'établir un réseau de réflexion et de recherche entre des juristes universitaires et membres des différentes professions juridiques et judiciaires de toutes les nationalités résidant en République du Congo et attachés à la culture juridique française. Les membres de ce comité local sont admis à participer aux congrès internationaux et aux journées nationales organisées par l'association mère aussi bien en France que dans les différents Etats où sont constitués des comités locaux.

Hugues Prosper Mabonzo

SANTÉ

Les étudiants de l'EAD sensibilisés à la sexualité responsable

A l'occasion du mois de la femme, le Mouvement action jeune (MAJ), organe juvénile de l'Association congolaise pour le bien-être familial (Acbef), a organisé le 17 mars à l'école africaine de développement (EAD) un focus sur le thème « Le leadership féminin pour une sexualité responsable ».

Animé par Espoir d'Almeda, du Point focal MAJ et Saïra Mouyidi, président du MAJ, ce focus a eu pour but de donner l'information nécessaire et juste aux étudiants de l'EAD sur la santé sexuelle et de la reproduction afin d'éviter les infections sexuellement transmissibles (IST), le VIH-sida, les grossesses non désirées et toutes les conséquences liées à une sexualité non maîtrisée et à risque.

Selon Saïra Mouyidi, la sexualité responsable oblige à la jeune fille de faire tous les quatre mois le prélèvement vaginal (PV) dans les structures hospitalières appropriées. Aussi la jeune fille et le jeune garçon doivent-ils réfléchir à tout moment avant d'avoir des rapports sexuels en utilisant le préservatif pour éviter les IST, les grossesses non désirées ou le VIH-sida, a-t-il dit. Et de poursuivre que ces échanges sont aussi un moyen pour le MAJ d'encourager ces jeunes qui sont dans l'abstinence sexuelle et leur donner des armes pour qu'ils y demeurent longtemps.

Pour Espoir d'Almeda, le leadership en santé sexuelle se définit comme étant la capacité qui conduit la jeune fille à prendre des décisions éclairées car, a-t-il rappelé, personne ne peut lui imposer toute décision en matière sexuelle. Elle est libre de choisir son moment ou la période pendant laquelle elle peut se livrer à une activité sexuelle et être capable d'en assumer les conséquences. Un engagement qui doit être en harmonie avec ses études pour les jeunes scolarisés par exemple.

Sans tabous, ni langue de bois, les orateurs ont répondu à toutes les interrogations et préoccupations des étudiants concernant la santé sexuelle et de la reproduction. L'acte sexuel est psychologique et les deux partenaires doivent être consentants et faire usage de toute méthode contraceptive pour être à l'abri de tout risque, ont répété les deux animateurs du MAJ. Et de réitérer que toute utilisation des aphrodisiaques et autres stimulants est déconseillée car elle entraîne des fâcheuses conséquences à l'organisme humain surtout aux jeunes. L'activité a pris fin par la démonstration du port des préservatifs féminin et masculin par les étudiants devant l'assistance et les animateurs du MAJ qui ont corrigé les erreurs et omissions constatées lors de cet exercice pratique.

Hervé Brice Mampouya

CAMPAGNE ÉLECTORALE

Les ressortissants des Plateaux réunis à Djambala pour soutenir Denis Sassou N'Guesso

Avant dernière étape de la campagne électorale du candidat de la majorité présidentielle, Denis Sassou N'Guesso, Djambala chef-lieu du département des Plateaux a quasiment suivi, ce 18 mars, le même format d'accueil que celui appliqué par les autres localités visitées par le président sortant.

Depuis l'aéroport jusqu'au lieu du meeting place du boulevard, les partisans de Denis Sassou N'Guesso réunis en masse enchaînent danses rituelles, chants de soutien à leur «champion», crient, agitent pancartes et drapelets portant des messages ainsi que des effigies en l'honneur du candidat.

Pour rappel, lors d'une quête organisée le 12 février avant l'ouverture officielle de la campagne électorale, le 5 mars, les Plateaux avaient récolté pour Denis Sassou N'Guesso 100 millions FCFA.

C'était pour les formations politiques de la majorité présidentielle de ce département qui compte 11 districts, une façon de l'accompagner dans cette compétition électorale pour laquelle elles lui souhaitent une victoire dès le premier tour. Ce vœu a été réitéré à Djambala tour à tour par les jeunes, les femmes et les sages représentés pour la circonstance par leurs délégués.

A titre symbolique, le délégué des jeunes était vêtu d'une combinaison verte, tenue de l'incubateur agricole du Congo, une initiative expérimentée depuis quelque temps dans le pays par les soins du cabinet présidentiel. Environ 400 jeunes sont ainsi employés dans les Plateaux et l'orateur s'est



L'arrivée du candidat Denis Sassou N'Guesso le 18 mars à Djambala/DR

réjoui d'être à la tête d'une PME qui emploie une trentaine de travailleurs grâce à cette politique de diversification de l'économie. D'où son appel à voter Denis Sassou N'Guesso le 21 mars afin qu'il poursuive ce challenge les cinq prochaines années.

La représentante des femmes a pour sa part exprimé sa gratitude devant les avancées enregistrées dans les Plateaux en matière de parité homme-femme. Dans ce département les fonctions de préfet, président du conseil départe-

mental, sous-préfet de Djambala et secrétaire général sont occupées par des femmes. «Nous vous sommes très reconnaissantes de ces progrès et vous assurons de nos suffrages le 21 mars», a juré cette dernière.

Le tour est ensuite revenu au délégué des sages et notables des Plateaux introduit par un griot téké inimitable mais densément inspiré qui a rendu hommage au candidat Denis Sassou N'Guesso. Le message du délégué s'est résumé en soutien exprimé en

langue lingala. «Du fait de la préservation de la paix, de divers projets réalisés, en cours de l'être ou envisagés dans les Plateaux, nous l'assurons de notre entier soutien le 21 mars».

Le directeur local de campagne, Josué Rodrigue Ngouonimba, a, au nom des onze districts des Plateaux indiqué que la victoire de Denis Sassou N'Guesso dans ce département sera éclatante. «Nous avons lu votre projet de société et saluons l'engagement d'aider le Congo à rebondir avec

l'ensemble de ses forces vives. Dans son message de clôture du meeting, Denis Sassou N'Guesso visiblement marqué par l'accueil «grandiose» qui lui est réservé a convié ses partisans à animer encore un peu plus la cérémonie par des chants. «Merci pour les messages que je viens d'entendre des cadres, des sages et notables, des femmes. Merci aux jeunes du projet incubateur du Congo qui sont à Djambala et dans d'autres localités du Congo». Il a promis s'il est élu de continuer la promotion de ce chantier.

Au regard de ces témoignages de soutien, le candidat de la majorité présidentielle s'est dit confiant pour le vote de dimanche 21 mars. Il a estimé que son projet de société « Ensemble, poursuivons la marche » prend en compte les défis auxquels le Congo est confronté pour son développement. « Au nombre de ces défis il a entre autres cité l'électrification prochaine des districts de Mbon, Alembé et Makotimpoko et la réhabilitation de la route Ngo-Djambala-Lekana. Après les Plateaux, Denis Sassou N'Guesso clôturera sa campagne électorale ce vendredi 19 mars par un meeting populaire au boulevard Alfred- Raoul à Brazzaville.

Gankama N'Siah

Les électeurs de Mouyondzi confiants pour le 21 mars

Jacqueline Lydia Mikolo, directrice locale de campagne du candidat de la majorité présidentielle, a parcouru la circonscription électorale de Mouyondzi dans le département de la Bouenza, à la conquête de l'électorat. La population qui a promis une victoire dès le premier tour à Denis Sassou N'Guesso attend l'heure de vérité le 21 mars pour tenir promesse.

A Mouyondzi, toutes les dispositions sont prises pour boucler en beauté la campagne du candidat de la majorité présidentielle, Denis Sassou N'Guesso. Le vendredi 19 mars, jour de clôture de campagne, les partisans du président sortant vont suivre en direct de la place rouge le dernier meeting qu'il tiendra à Brazzaville. Après quoi les artistes musiciens se succéderont sur le podium pour boucler la longue marche de la conquête de l'électorat.

« Le jour du vote n'oubliez pas l'emblème de l'éléphant du candidat à qui vous avez promis victoire dès le premier tour », a insisté la ministre Jacqueline Lydia Mikolo. Chefs de villages et population ont dit



Jacqueline Lydia Mikolo et la population de Mouyondzi

« Le jour du vote n'oubliez pas l'emblème de l'éléphant du candidat à qui vous avez promis victoire dès le premier tour »,

avoir compris en réitérant leur volonté de tenir la promesse d'une victoire dès le premier tour.

Dans ses multiples entretiens, la directrice locale de campagne du candidat Denis Sassou N'Guesso a échangé avec les artistes musiciens et autres. Les échanges ont porté sur l'axe 7 du projet de société du candidat Denis Sassou N'Guesso : « Ensemble poursuivons la marche ». Lequel axe repose sur la redynamisation de la vie culturelle nationale, l'accompagnement de la production culturelle, la construction dans chaque district et arrondissement d'une maison de culture, le développement de filières de formation aux métiers de la culture à l'université.

Rominique Makaya